

Discours de Mme ANA GUTU à L'Inauguration du colloque « La Francopolyphonie : l'interculturalité et la mondialisation sémiotique à travers la linguistique, la littérature, la traduction et la communication », le 29 mars 2013, ULIM, Aula Magnifica

*Monsieur le Recteur,
Monsieur le Président de la Banque Mobias banca,
Chers collègues invités de l'Université Paris Est Créteil,
Distingués invités,*

Cette année la francophonie est célébrée sous le signe de la solidarité de la langue française, le « trait-d'union linguistique » comme l'a métaphoriquement appelé Abdou Diouf, le secrétaire général de l'OIF, dans son message inaugural de la journée de la francophonie.

Célébrer la francophonie signifie célébrer la langue française, tellement fédéralisatrice, car environ 200 000 habitants de la Terre la parlent à travers le monde, et tellement diverse, car le français nous est cher avec son accent canadien, ou gabonais, ou vietnamien. Certainement, chers participants au colloque la Francopolyphonie édition 2013, vous allez bien aimer l'accent du français parlé en République de Moldavie, qui, souvent risque de n'être plus un véritable accent, tellement l'amour et l'attachement à la langue française atteint des cotas maxima chez les roumains de la Moldavie. Depuis des années, même bien avant l'arrivée institutionnelle de la francophonie en 1997, les journées de la francophonie sont marquées en RM par une véritable explosion de manifestations culturelles et scientifiques, organisées dans les établissements éducationnels et culturels du pays.

Dans ce sens, le colloque La Francopolyphonie est devenu depuis 2006 l'événement scientifique phare de la décennie francophone. Ayant une idée d'un canadien à la source – celle de M. Pierre Morel, ancien professeur de l'ULIM avec qui nous maintenons notre collaboration, le titre du colloque « Francopolyphonie » peut être considéré comme une marque enregistrée de la pensée scientifique francophone en Europe Centrale et Orientale.

Durant les 8 années de son existence, le colloque a rassemblé des personnalités éminentes dans le domaine des sciences philologiques et philosophiques comme **Jean-René Ladmiral, François Rastier, Jean-Claude Gémar, Catherine Durandin, Liliane Ramaroso, Alain Vuillemin** et d'autres collègues de tous les coins de la francophonie mondiale.

Cette année ce sont nos distingués collègues de l'Université Paris Est Créteil qui ont aimablement consenti de répondre à un partenariat scientifique, que nous envisageons très fructueux à l'avenir. Je salue particulièrement nos collègues **Mme Karine Gros et Mme Thanh-Van Ton That** qui ont aimablement décidé de participer à notre colloque, édition consacrée à l'interculturalité à travers la sémiotique. Je me réjouis de la présence de l'académicien **Razvan Teodorescu**, qui a aimablement consenti d'honorer notre colloque avec une présentation consacrée à « deux Europes ».

Aujourd'hui parler de la sémiotique dans la perspective interculturelle signifie nous placer dans le contexte existentiel des valeurs, valeurs émergées de l'expérience humaine universelle, cristallisées à la longue des siècles. C'est à nous de jeter des passerelles entre les

cultures afin de mieux les comprendre, afin d'apprendre et de transmettre la lumière de la sagesse aux générations montantes, pour rendre ce monde meilleur, or, moi, l'incurable optimiste que je suis, je ne me fatiguerai pas de répéter, que tout est au mieux dans ce monde, juste en actualisant les propos du personnage Panglosse du comte philosophique de Voltaire.

Et si la Francopolyphonie est née en République de Moldavie, à l'Université Libre Internationale, c'est qu'elle ne pouvait pas naître ailleurs. ULIM est l'université la plus jeune du pays pour laquelle la francophonie est un projet institutionnel de longue durée. Je remercie à cette occasion notre recteur, **M. Andrei Galben** pour son engagement ferme et inconditionnel sur la voie de la francophonie.

Accompagnée traditionnellement par les différents organismes diplomatiques, tels que l'Ambassade de France en Moldavie, l'Ambassade du Canada à Bucarest, l'Alliance Française, l'AUF, cette année notre colloque a reçu le soutien d'un partenaire social en la personne du Groupe Société Général Mobias Banca, fait pour lequel nous remercions vivement **M. Ridha Tekai**, le président de la banque, en l'assurant de notre considération la plus haute. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir été prompt et coopérant, surtout sensible à nos initiatives scientifiques. Nous fondons l'espoir que cette collaboration se poursuivra à l'avenir, parce que, chers collègues, les sociétés modernes ont besoin de philosophes pour se moderniser, pour avancer simultanément avec les pensées les plus progressistes, afin de ne pas succomber aux crises de tout genre, pour ne pas tomber dans le fossé de l'uniformisation.

Mesdames et Messieurs,

Je salue chaleureusement les «fidèles» de notre colloque, car d'année en année, mes collègues de l'ULIM font de leur mieux pour accueillir à bras ouverts les invités de l'extérieur, pour les convaincre de la permanence et la pertinence de notre tradition francophone. Merci énormément, chers collègues, **Mme Elena Prus, M. Victor Untila, Mlle Ludmila Holmetkovski, M. Ghenadie Rabacov**, le secrétariat, de ne pas avoir perdu ce trac d'avant-colloque, cette sensibilité de professeur pleine de sacrifices, qui nous est tellement chère et qui est en dessus de toute matérialité quotidienne.

Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite de très fructueux travaux lors du colloque « *La Francopolyphonie : l'interculturalité et la mondialisation sémiotique à travers la linguistique, la littérature, la traduction et la communication* » édition 2013. Vive la francophonie, vive la langue française !